

## « lumières à l'italienne »

---

### « lumières à l'italienne »

.

Exposition :  
Paris  
du 12 février  
au 2 avril 2016

.

Vernissage :  
le jeudi 11 février  
de 18:00 à 20:30  
Ouverture du mardi au samedi  
de 11:00 à 19:00

.

Au sortir de la guerre, la culture italienne se trouve encore largement marquée par la rigueur des années trente et de plusieurs décennies de régime autoritaire. Créateurs et architectes sont nombreux à se tourner alors vers les Etats-Unis, dont l'industrialisation culturelle enthousiasme. Ils y découvrent des produits aux formes riches, opulentes, aérodynamiques et mis en valeur par un usage répété de la publicité. C'est donc dans un tout nouvel état d'esprit que les italiens entrent dans la décennie 1950–1960.

La production industrielle du design et notamment du luminaire se développe largement grâce à nombreux architectes/designers : Giuseppe Ostuni, Tito Agnoli, Joe Colombo, sans oublier le plus grand : Gino Sarfatti. Les foyers italiens s'illuminent. Les formes s'arrondissent, les couleurs s'invitent. On commence à réfléchir aux différentes possibilités d'éclairage : indirecte, par projection... Les luminaires s'équipent de bras, de rotules, leur permettant de bouger dans tous les sens. Les matériaux évoluent également. Les années 1950 saluent l'émergence du plexiglas, de l'aluminium : moins fragiles, plus malléables et plus faciles à produire de façon industrielle.

En parallèle, les revues (Domus, Casabella, Stile Industria...) et expositions comme la Triennale de Milan asseyent définitivement l'influence du design italien à l'international. C'est ainsi que des designers tels Gino Sarfatti, Angelo Lelli, Vittoriano Vigano, gagnent un statut de référence auprès de leurs pairs de tout horizon.

La galerie kreO rend ainsi hommage à une décennie marquée par une création abondante, diversifiée et moderne. Elle met en lumière des pièces rares et intelligentes qui ont su s'imposer au fil des temps comme de véritables chef-d'œuvres.



\*  
detail du lampadaire  
de Gino Sarfatti  
éditeur : Arteluce, 1957